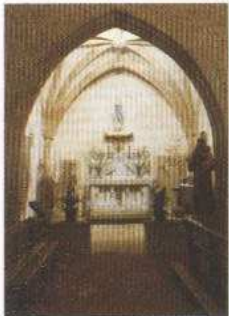


CHAPELLE SAINT AUGUSTIN sud (D) début XVI^e siècle

Le niveau du sol, également inférieur à celui de la nef centrale, pose la question d'une continuité entre cette chapelle et la sacristie. Le voûtement en briques, identique à celui de la nef centrale, comporte une clef de voûte avec des armes inscrites dans un large motif polylobé : les armoiries (famille Sadirac ?) se présentent sous la forme d'un blason écartelé avec deux croix tréflées, un rameau végétal en opposition avec deux pals.



CHAPELLE SAINTE CATHERINE nord (E) XVI^e siècle



Aujourd'hui dédiée à la Vierge, la chapelle montre un tracé de voûtes et un profilé de moulures plus tardif (1530 ?) que ceux de la chapelle sud. Les clefs de voûtes sont ornées d'un blason présentant les mêmes armes mais d'un style mieux défini. Le décor

des culots présente également une organisation plus sophistiquée. La verrière représente l'apparition de la Vierge à Bernadette Soubirous. Les fonts baptismaux sont datés du XVI^e siècle mais aussi annoncés romans.

LES MOSAIQUES (E)



Sur les murs de la chapelle nord, sont exposés des fragments de mosaïques provenant de la villa gallo-romaine de Taron. Cette demeure s'étendait sur le territoire occupé de nos jours par l'église actuelle, le cimetière, la place de l'église et le jardin du presbytère au nord.

Edifiée au premier siècle de notre ère, cette villa fut radicalement transformée à la fin du IV^e, début du V^e siècles, pour devenir une résidence luxueuse à l'image des demeures aristocratiques.

Les mosaïques sont du début du V^e siècle ; elles sont remarquables par la qualité du décor essentiellement végétal : feuilles d'acanthé, de laurier, de vigne, de lierre...

On retrouve le même type de mosaïques sur les sols des villae de Séviac, Valentine, Sarbazan... ce qui laisse supposer l'existence en Novempopulanie (grand Sud-Ouest), d'un atelier régional itinérant.

Bibliographie :

Inventaire général Vic-Bilh, Morlaàs, Montanerès

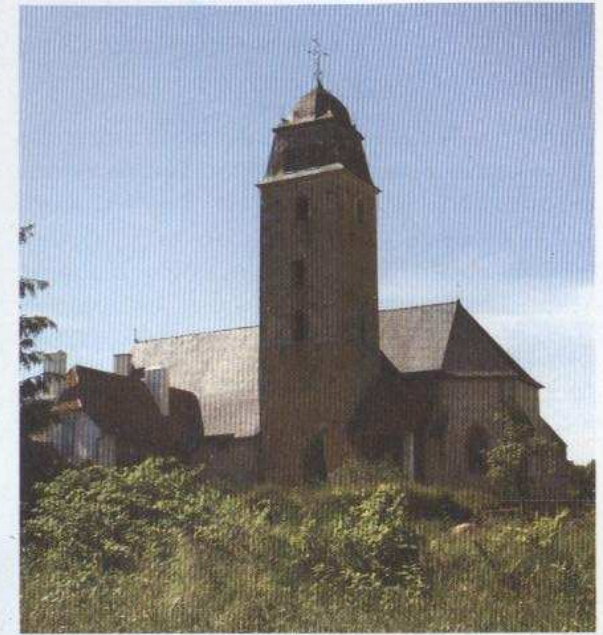
Imprimerie nationale - Edition Paris 1989,
Direction Jean-Claude Lasserre,
Conservateur Régional de l'Inventaire.

Aide locale :

D. Bourdier, D. Etchécopar, M. Tort
Mairie de TARON : 05 59 04 90 28
Site : taron-mairie.fr

EGLISE DE TARON

Assomption de la Bienheureuse Vierge Marie



HISTOIRE

Dans le canton de Garlin, Taron est un petit village au passé historique et archéologique très riche. Au XIX^e siècle, des fouilles mettent à jour la structure d'une villa gallo-romaine d'une importante superficie et d'un ensemble de plusieurs mosaïques de belle qualité dont certaines sont exposées dans l'église.

Classée monument historique, construite sur les fondations d'une aile de la villa gallo-romaine, l'église actuelle est le résultat de nombreux remaniements effectués aux cours des siècles (entre les XI^e et XVII^e) et son origine est incertaine. L'église primitive aurait peut-être été édifée très tôt à l'époque romane, vers le XI^e siècle, avec rajout au XII^e de la chapelle sud (C), l'actuelle sacristie, surmontée d'un clocher-tour.

Au XVI^e siècle, l'église est largement reconstruite avec surélévation et voûtement de la nef, établissement des contreforts extérieurs et reconstruction du chœur, avec une abside à trois pans. Elle est également agrandie d'une chapelle au sud (D).

Au XVI^e siècle (1520), on rajoute une chapelle au nord(E), puis le presbytère. Les dernières modifications importantes ont lieu au cours du XVIII^e siècle : transformation du presbytère (1735), rajout d'un corps de porche à l'ouest (1744-1747), enfin surélévation et restauration du clocher-tour jusqu'à 44 mètres (1759-1762).

LA NEF CENTRALE XI^e ? XV^e (A)

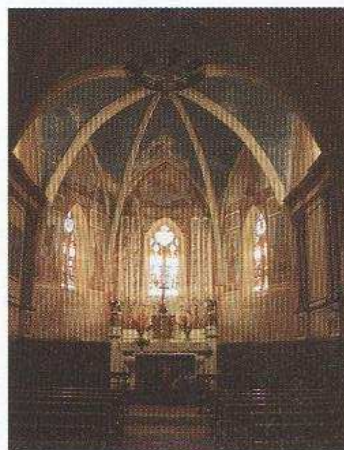


Voûtée d'ogives en briques, avec trois travées rectangulaires, deux de dimensions égales et une travée de chœur plus étroite. Les murs de cette nef (rehaussés au XV^e siècle ?) sont réalisés uniformément en appareil de blocage (galets ou pierres disposés sans ordre mais bloqués ensemble par des assises de pierres et de briques). On remarque, côté nord, l'asymétrie des deux fenêtres, désaxées par rapport aux travées (réutilisation et agrandissement de fenêtres antérieures ?).

Décor et mobilier :

- Les culots de la nef sont mutilés lors de la révolution
- Une chaire à prêcher du XVIII^e.

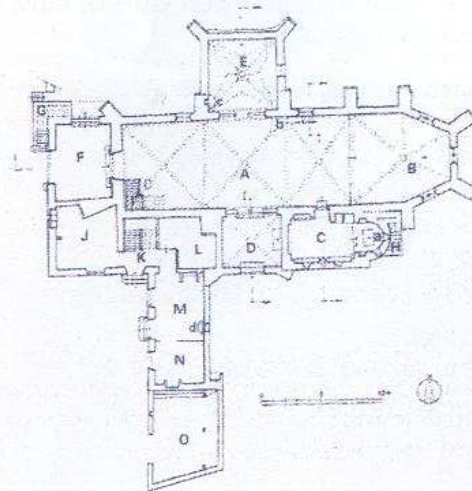
LE CHŒUR XV^e (B)



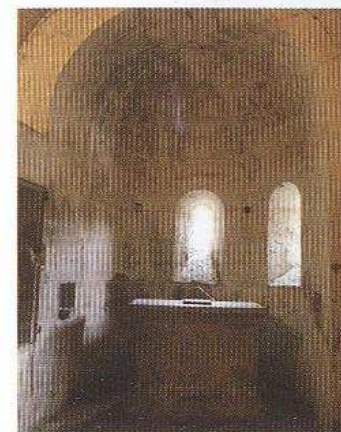
Il est voûté d'ogives lors de l'agrandissement de l'église et comporte une travée droite prolongée par une abside à 3 pans coupés.

Décor et mobilier :

- Verrières, seconde moitié du XIX^e ; à gauche, l'Annonciation, ange Gabriel et Vierge Marie ; au centre, les apôtres Pierre et Paul ; à droite, la visitation, Marie et Elisabeth.
- Les peintures murales du XIX^e siècle
- La dalle funéraire en marbre gris, sépulture de Guillaume de Salies-Lème, seigneur de Sadirac, mort en 1736.



LA SACRISTIE Chapelle sud (C)



Considérée comme rajoutée à l'église au XII^e siècle, sa forme particulière, semblable à une petite église et sa situation plus basse que le niveau de la nef principale, ont suscité bien des hypothèses ; Chapelle primitive autonome sur-

montée d'un clocher-tour, sur laquelle se serait greffée la nef principale ? Ou, au contraire, extension de la nef principale prévue pour servir d'assise à un clocher ?

La courte nef, prolongée d'un chevet rétréci avec abside, sa voûte en cul de four (en hémicycle) et son appareil soigné en pierres de taille, attestent sa construction romane. Sur le mur du fond, un arc doubleau en plein cintre, pourrait indiquer l'existence d'un ancien passage au fond de la nef et un prolongement vers l'ouest.

Les interrogations sont, aussi, vives, concernant sa destination. La présence du sarcophage en marbre en marbre gris situé derrière l'autel, associé à la présence de reliques, peut induire un ancien lieu de pèlerinage curatif ou prophylactique. Scellé dans le mur et derrière l'autel, il était encore l'objet, au début du XX^e siècle de pratiques magiques, par frottement des os qu'il contenait, accessibles par une cassure.

On peut envisager, comme sur d'autres sites gallo-romains, une occupation ininterrompue d'une partie de la villa antique, avec à l'origine, la présence d'un mausolée antique.